

GEORGES-JACQUES DANTON



JOHANNOT, *DANTON ET DESMOULINS À LA GUILLOTINE*, 4 MAI 1794.



CONSTANCE-MARIE CHARPENTIER, *GEORGES-JACQUES DANTON*, 1792

GEORGES-JACQUES DANTON



H. ROUSSEAU, *DANTON*, 1889.

Né à Arcis-sur-Aube en 1759, Georges Jacques Danton est mort à Paris en 1794, Fils d'avocat, c'est très naturellement qu'il appréciait le droit.

Après avoir fait de médiocres études au petit séminaire de Troyes et chez les Oratoriens de Troyes, Danton est parti pour Paris où il a travaillé dans un cabinet d'avocat avant de passer six mois à la faculté de Reims et d'acheter une licence en droit.

Il est retourné à Paris et s'est marié avec la fille d'un riche cafetier parisien, ce qui lui a permis de devenir avocat au Conseil du roi en 1787.

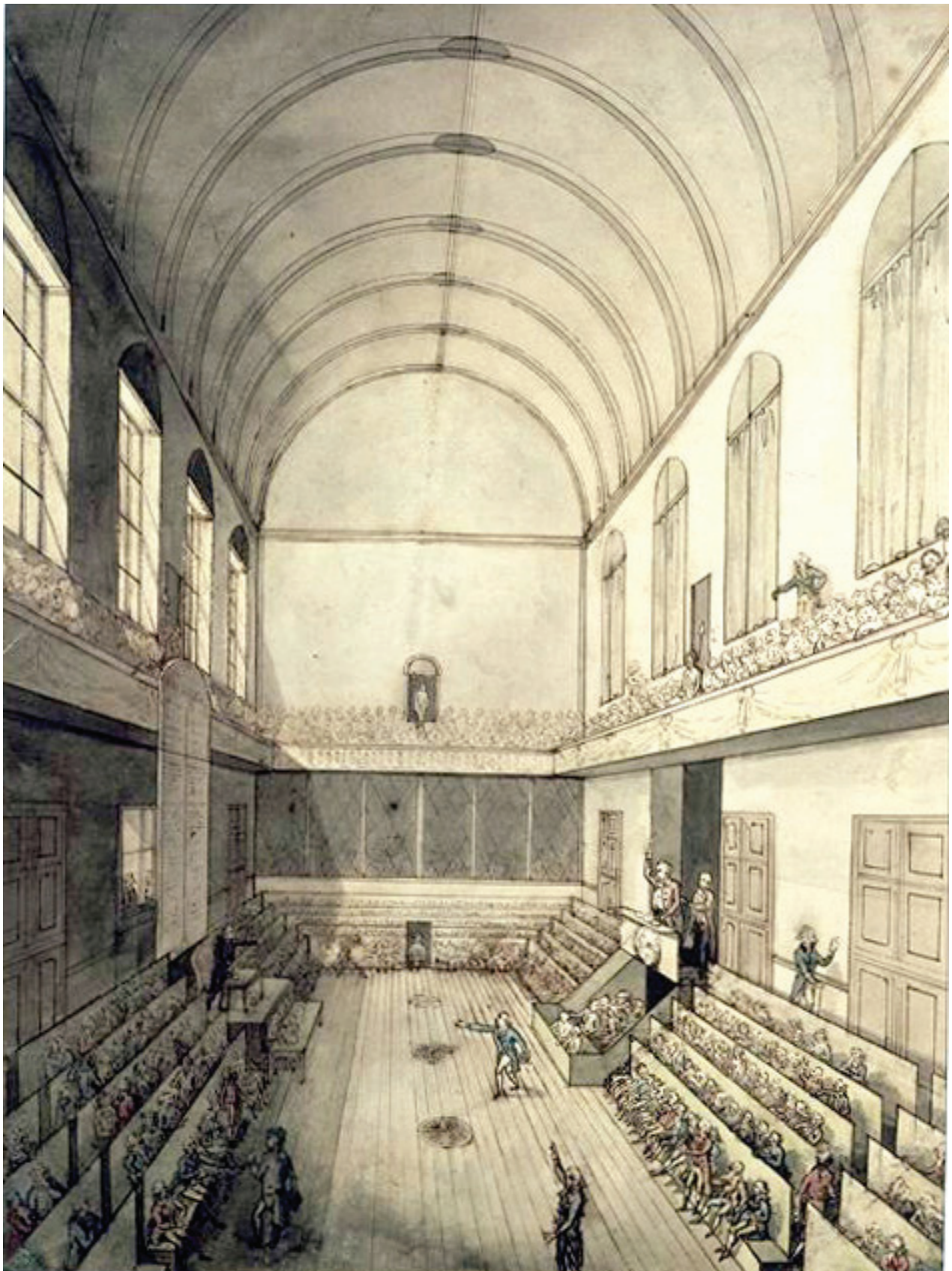
Pendant la Révolution, il a participé aux réunions des Cordeliers, avec Camille Desmoulins et Marat et a fini par devenir le président du groupe à cause de ses qualités d'orateur.

En juin 1791, en s'alliant avec les Jacobins, Danton demande le remplacement de Louis XVI, mais lorsque les troupes royales ont tiré sur les manifestants républicains le 17 juillet 1791, Danton s'est réfugié quelque temps en Angleterre.

En novembre 1791, lors de son retour à Paris, l'Assemblée législative, qui envisageait une monarchie constitutionnelle, l'a nommé ministre de la Justice.

Lors de l'invasion autrichienne, au moment où la capitale succombait à la panique, Danton a couru à l'Assemblée législative et a prononcé son plus célèbre discours : « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace et la France est sauvée ! »

Il a été élu député de Paris le 5 septembre, a commencé à s'opposer à Robespierre à la Convention. Devenant l'un des chefs de la Montagne, en janvier 1793 Danton vote la mort du roi Louis XVI. En avril 1793 il est devenu membre du Comité de Salut Public, organe exécutif de la Ière République, mais à cause de son image de bon vivant enclin à s'enrichir, il est déchu de la direction du Comité au profit de Robespierre le 10 juillet 1793. Avant la fin de l'année 1793, les « dantonistes » ont rompu définitivement avec les Jacobins de Robespierre et Danton a été arrêté avec Desmoulins et Fabre d'Églantine, sous le prétexte d'être un ennemi de la République. Condamné à mort et guillotiné le 5 avril 1794 en compagnie de Camille Desmoulins, ses derniers mots lancés au bourreau sont restés célèbres : « N'oublie pas surtout, n'oublie pas de montrer ma tête au peuple : elle en vaut la peine. »



LA CONVENTION NATIONALE SE RÉUNISSAIT DANS LA SALLE DU MANÈGE
DES TUILERIES JUSQU'AU 9 MAI 1794